



Oligarques voyous de la planète, contre les peuples

C'est bien à l'image de ce monde de brigands impérialistes qu'après trois ans de guerre provoquée par l'agression militaire russe contre l'Ukraine du 24 février 2022, et après les énormes sacrifices qu'ont consentis les classes populaires, Trump téléphone à Poutine pour entamer des négociations, dites de paix, qui laisseraient à la Russie le cinquième du territoire ukrainien qu'elle occupe. Sans aucune considération pour les sentiments du peuple ukrainien. Même Zelensky, représentant des riches et capitalistes du pays, se retrouve sur la touche : les échanges entre États-Unis et Russie ont eu lieu sans lui !

Fauteurs et profiteurs de guerre

On en est pourtant à trois ans de bombardements, guerre de tranchées et massacres. Trois ans de destructions, de déplacement de populations dans le pays et d'exil pour plus de huit millions de personnes. Au total, il s'agit probablement de centaines de milliers de morts et blessés. Dont des dizaines de milliers de victimes civiles ukrainiennes. Les plus pauvres du pays vivent sans eau ni électricité, sans chauffage, sous une loi martiale qui interdit toute grève ou manifestation d'opposition à Zelensky, qui, tout en répandant des illusions sur l'efficacité des armes occidentales pour résister à Poutine, a continué une politique d'attaques contre les travailleurs. Côté fédération de Russie, un million et plus de citoyens se sont opposés à la guerre et ont subi la répression ou l'exil. Les dirigeants américains et leurs alliés de l'Otan n'ont aidé militairement et financièrement l'Ukraine que dans la stricte limite du retour sur investissements qu'ils en attendaient.

Alliés dans l'Otan mais concurrents

Par la voix de Trump, l'impérialisme américain siffle une fin de partie déjà annoncée par Biden. Ses sanctions économiques ont affaibli Poutine, tout en lui conservant le rôle de pilier de l'ordre impérialiste dans une partie du monde. L'Europe a été coupée du gaz russe et d'autres liens commerciaux et financiers qu'elle avait avec la Russie, condamnée, entre autres,

à l'achat d'un gaz américain plus cher. Les États de l'Union européenne ont été encouragés à saigner leur population par l'augmentation de budgets militaires... en grande partie pour les profits des marchands d'armes américains qui sont les premiers producteurs et exportateurs mondiaux. Trump réclame même à Zelensky la possibilité d'exploiter des richesses minières du pays. Les chantiers et profits d'une reconstruction s'ouvrent !

Macron va-t-en-guerre... direction Washington !

Comme d'autres dirigeants européens qui n'ont pas été conviés aux rendez-vous entre États-Unis et Russie, Macron est vexé et a trouvé la parade : se faire le champion d'une prétendue « Europe de la défense ». Une Europe qui à ce jour achète 63 % de ses armes outre-Atlantique ! Aux chefs des partis français qu'il a réunis, Macron a proposé de passer de 2,1 à 5 % du PIB les dépenses militaires de la France. Et, peu regardant sur la peau des autres, il envisage d'envoyer des troupes en Ukraine pour « garantir la paix », c'est-à-dire le partage qu'auront marchandé Trump et Poutine. C'est du grand théâtre, mais sur fond de nationalisme et militarisme professés par les réactionnaires de droite et d'extrême droite mais aussi de gauche : le Parti socialiste applaudit ! Une politique évidemment à combattre.

Prolétaires de tous les pays, unissons-nous !

Les classes populaires ukrainiennes n'ont malheureusement pas pu organiser leur propre défense contre Poutine, en comptant sur leur capacité à aller chercher des alliés du côté des travailleurs russes. Du côté de ces derniers, la voie d'une politique internationaliste pour empêcher la guerre n'a pas été trouvée non plus. Ni ailleurs contre les politiques de Biden, Trump et Macron et leurs semblables. Ce serait et sera pourtant la seule parade à ces dépeçages de terres, de peuples et de droits démocratiques auxquels se livrent les voyous impérialistes de la planète, en Ukraine, au Moyen-Orient, en Afrique et partout.

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.

Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.



1,5 milliard de bénéfiques : à nous, le gâteau !

La boîte a cumulé 1,5 milliard d'euros de bénéfiques en 2024, soit presque 20 % de plus qu'en 2022. Pourtant, nos frigos restent vides et nous sommes épuisés. Il est grand temps d'augmenter les salaires, embaucher et rénover le matériel !

Journées marathon

La direction a beau se gaver sur notre dos, elle ne cherche jamais à améliorer nos conditions de travail. En ce moment, les travaux à gare du Nord imposent des horaires intenable pour les ADC. Les chefs demandent aux agents de réserve de préparer les cabines pour gagner du temps. Mais vu que cette situation était prévisible, ce n'est pas leur rôle et ils ont bien raison de refuser. On veut plus de mécanos.

Ni cobayes, ni chair à patron !

Au technicentre de Quatre-Mares, à Rouen, la direction demande aux intérimaires de la chaudronnerie d'installer des compresseurs avec du matériel pas encore labellisé sécurité. La boîte ne doit pas faire très confiance en la sécurité du matos puisque, pour décliner toute responsabilité, elle fait signer des décharges à ceux qui doivent l'utiliser. Sans sécurité, pas de travail. Hors de question de servir de chair à patron !

Castex en garde à vue : les collègues n'ont rien vu

Jean Castex, PDG de la RATP, a passé 10h en garde à vue pour des soupçons de détournement de fonds, faux et usages de faux : il aurait filé de l'argent public à une entreprise de sa commune de Prades (66). Des magouilles politiciennes, on n'est pas étonné, c'est leur fonds de commerce. En revanche, l'Unsa-RATP a osé lui apporter son soutien. Il bénéficie déjà du soutien de tout le patronat, il n'a pas besoin du nôtre. Sans les médias, les collègues de la RATP ne se seraient jamais aperçus de son absence. Ce qui en dit long sur son utilité, et celle de tous les patrons. Nous quand on s'arrête, le réseau s'arrête aussi.

ASCT mobilisés contre la désorganisation des plannings : notre temps ne leur appartient pas !

Les chefs de bord annoncent une grève du 6 au 10 mars, revendiquant notamment la fin des modifications des roulements à la dernière minute, dues en premier lieu aux sous-effectifs. Les ADC

connaissent le même problème. Dans les ateliers aussi, la direction grappille nos acquis, et voudrait même nous imposer des nuits avec la fusion à venir de Villeneuve et Conflans. Rejoignons cette grève et menons-là depuis la base, le plus démocratiquement possible, en discutant entre nous, syndiqués ou non. On passe déjà tellement de temps au boulot, rappelons à la direction qu'elle ne peut pas utiliser notre temps comme ça lui chante.

Privatisation : Londres fait machine arrière

L'ouverture à la concurrence qui se prépare en France, le Royaume-Uni l'expérimente depuis 30 ans. Détérioration des conditions de travail, 30 % de trains en retard et une hausse continue des prix des billets. Si le modèle n'intéresse plus le patronat britannique, il lui aura permis de s'en mettre pleins les poches pendant 30 ans. Ils voudraient désormais rebasculer le ferroviaire dans le public, avec une seule entité pour les rails et les trains. Indépendamment de leurs intérêts, cela devrait être à nous de décider comment faire tourner le réseau, dans l'intérêt de la population.

Le 8 mars, manifestons pour les droits des femmes

Face à la montée du masculinisme dans le monde, dans le sillon de l'extrême-droite, nous avons besoin d'une réaction féministe forte. Les centres d'IVG ferment, faute de moyens ; les salaires des métiers féminisés plongent les femmes dans la pauvreté... Samedi 8 mars, manifestons contre ces violences sexistes et pour une société où chacun sera considéré de la même façon, peu importe son sexe et son genre !

Rencontres Nationales Ouvrières : 29-30 mars

Quelles réponses face aux plans de licenciements qui pleuvent ? Comment lutter contre l'extrême droite et la propagation de ses idées parmi nos collègues ? Comment les convaincre de rejoindre une lutte et comment s'organiser démocratiquement pour et dans une grève ? Pendant deux jours, les rencontres nationales ouvrières du NPA-Révolutionnaires à Paris les 29 et 30 mars réuniront des militants d'entreprise de nombreux secteurs pour échanger sur leurs conditions de travail, discuter des problèmes rencontrés dans leur activité politique et syndicale et se former collectivement pour mieux affronter le patronat. Un **meeting se tiendra samedi 29** au soir. Renseignements et inscription gratuite auprès de nos militants ou sur site.

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.

Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.

